

Un grand bonheur, c'est un jour, d'avoir vu dans le coeur d'un petit vieux décrépit, boîteux, sale et malade luire une humanité rayonnante. J'étais assis là sur un banc du RER et je regardais le paysage en face de moi.

Il est passé devant moi et je l'ai trouvé répugnant d'abord. Puis je me suis senti mal de mon propre sentiment, et j'ai ressenti sa peine, il marchait avec difficulté, lentement et en souffrance. Je me suis senti mal d'avoir une pensée aussi désagréable à son égard alors qu'il souffrait visiblement de son état. J'ai chassé cette pensée de mon esprit et j'ai observé sa souffrance. Je me suis senti tout à coup en paix avec sa répugnance, puis la compassion m'a traversé et j'ai ressenti de l'amour pour lui, et tout à coup, c'est son corps tout entier qui s'est illuminé devant moi. Un vrai bonheur immense m'a envahi. Son apparente déchéance n'existait plus, la déchéance n'existait plus, le malheur, la souffrance, la maladie et la vieillesse avaient été vaincus, je voyais en lui la pureté. J'ai ressenti que la beauté de l'homme est au-delà de nos peines. J'ai ressenti qu'il existait quelque chose de plus fort et de plus grand que nos souffrances et nos malheurs, que je pouvais réviser toute mes pensées sur mes malheurs et les malheurs des autres et que tout cela pouvait disparaître et devenir une source de vrai bonheur intarissable. Merci Petit Vieux.